

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 23 (1977)

Autor: [s.n.]
Vorwort: Préface

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Pour la première fois, en 1976, les Entretiens de la Fondation Hardt se sont aventurés dans le domaine de la littérature latine tardive. Le thème choisi était l'utilisation par les auteurs chrétiens de genres littéraires traditionnels, qu'ils ont adaptés, voire renouvelés pour les conformer à leurs besoins propres.

En guise d'introduction à ce thème, le professeur Alan Cameron (Londres) a scruté divers aspects de la littérature païenne à la fin du IV^e siècle. Le professeur Manfred Fuhrmann, qui a préparé les Entretiens et qui les a présidés, et le professeur Peter Lebrecht Schmidt (tous deux de Constance) ont traité des biographies monacales et du dialogue en tant que genre littéraire chrétien. Le témoignage de Minucius Felix et celui de Lactance font l'objet d'un lumineux exposé du professeur P. G. van der Nat (Leyde), qui n'a pu en suivre l'impression: la mort l'a terrassé dans son jardin quelques mois après les Entretiens, et c'est son maître, le professeur J.-H. Waszink, qui a revu son manuscrit et qui a lu les épreuves.

Comment les oraisons funèbres de saint Ambroise mêlent-elles expressions profanes et références bibliques ? Le professeur Yves-Marie Duval (Tours) répond à cette question. La poésie chrétienne reprend et renouvelle des genres traditionnels. Pour rendre la chose évidente, le professeur Walther Ludwig (Hambourg) prend comme exemple les poèmes de Prudence. Paulin de Nole se conforme davantage, quant à lui, aux formes héritées de la tradition littéraire, comme le démontre le professeur Reinhart Herzog (Bielefeld), qui parle à son sujet de continuité.

Couronnant les sept exposés que nous venons de mentionner, le professeur Jacques Fontaine (Paris) analyse l'unité et la diversité des genres littéraires et des tons chez Ausone, saint Ambroise et Ammien Marcellin.

Le professeur François Paschoud et M^{me} H. Junod-Ammerbauer ont participé, avec les huit auteurs, aux discussions qui ont suivi les exposés.

La publication de ce 23^e tome de la série des Entretiens a été laborieuse. Il avait été prévu qu'il ne dépasserait pas 300 pages. Il en a 500. Des accidents se sont produits dans l'acheminement des manuscrits et des épreuves. Il en est résulté que tous les auteurs n'ont pas pu lire les secondes épreuves. Les fautes qui s'y trouvent vraisemblablement encore ne leur sont donc pas imputables.

L'impression du volume a été surveillée par M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation Hardt, qui a également établi l'index. Il a voué le plus grand soin à ces travaux. Nous lui en disons notre très vive reconnaissance.

Des dons de la Thyssen Stiftung, de Montres Rolex S.A. et de Sodeco-Saia S.A. ont allégé la charge que représentent l'organisation des présents Entretiens, puis la mise au point des manuscrits en vue de leur impression. Un subside de la Fédération internationale des associations d'études classiques (FIEC) a subvenu à une partie des frais de la publication. A eux tous, la Fondation Hardt exprime ici sa gratitude.